





Paroles originales en italien

Vissi d'arte, vissi d'amore,
Non feci mai male ad anima viva!
Con man furtiva
Quante miserie conobbi aiutai.
Sempre con fè sincera
La mia preghiera
Ai santi tabernacoli salì.
Sempre con fè sincera
Diedi fiori agli altar.
Nell'ora del dolore
Perché, perché, Signore,
Perché me ne rimunerì così?
Diedi gioielli della Madonna al manto,
E diedi il canto agli astri, al ciel,
Che ne ridean più belli.
Nell'ora del dolore,
Perché, perché, Signore,
Ah, perché me ne rimunerì così?

Traduction en français

J'ai vécu d'art, j'ai vécu d'amour,
Je n'ai jamais fait de mal à âme qui vive !
Par une main cachée
J'ai soulagé toutes les misères que j'ai rencontrées.
Toujours avec une foi sincère
Ma prière
Est allée vers le saint tabernacle.
Toujours avec une foi sincère
J'ai offert des fleurs à l'autel.
En ce temps de douleur
Pourquoi, pourquoi, Seigneur,
Pourquoi m'en récompenses-tu ainsi ?
J'ai offert des bijoux pour le manteau de la Madone,
Et offert mon chant aux étoiles, au ciel,
Qui en resplendissaient, encore plus beaux.
En ce temps de douleur
Pourquoi, pourquoi, Seigneur,
Ah, pourquoi m'en récompenses-tu ainsi ?



TOSCA

G Puccini



Sommaire:

- Présentation générale
- Acte 1
- Acte 2
- Acte 3
- Mise en scène de l'opéra de Lyon
- Exemples de mise en scène: *E lucevan le stelle*



Opéra en trois actes

Musique de Giacomo Puccini

Création: Rome, Teatro Costanzi, 14 juin 1900

Personnages

Floria Tosca, célèbre cantatrice, soprano

Mario Cavaradossi, peintre, ténor

Le baron Scarpia, chef de la police, baryton

Cesare Angelotti, basse

Le Sacristain, baryton

Spoletta, agent de police, ténor

Sciarrone, gendarme, basse

Un geôlier, basse

Un pâtre, jeune garçon

Un cardinal, le juge fiscal,

Roberti, exécuteur de justice,

un scribe, un officier, un sergent.

Soldats, sbires, dames, seigneurs, bourgeois,
peuple, etc.

[L'action se passe à Rome le 17 juin 1800.]

Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica

d'après le drame de Victorien Sardou (1887)





Puccini a pensé à mettre en musique la pièce de Sardou dès 1889, et finit par obtenir l'autorisation de l'auteur, qui accepte la suppression du deuxième acte de la pièce, mais exige le maintien de la fin, rapide et violente, de l'ouvrage.



La première représentation fut un échec complet. La critique se montre sans pitié. Mais le public, d'abord réticent, va en faire rapidement un grand succès populaire.

La Scala reprend l'œuvre dès le 17 mars sous la baguette d'Arturo Toscanini.





Festival de Salzburg 2018

Floria Tosca	Anja Harteros
Mario Cavaradossi	Aleksandrs Antonenko
Scarpia	Ludovic Tezier
Cesare Angelotti	Andrea Mastroni
Le sacristain	Matteo Peirone
Direction	Michael Sturminger
Production	Renate Martin, Andreas Donhauser



Lyon 2020

Floria Tosca	Elena Guseva
Mario Cavaradossi	Massimo Giordano
Scarpia	Alexey Markov
Cesare Angelotti	Simon Shibambu
Le sacristain	Leonardo Galeazzi
Direction	Daniele Rustioni
Production	Christophe Honoré

ACTE 1



Eglise San Andréa



Tosca
Maria Callas

ACTE 3



Château Saint Ange

ACTE 2

Palais Farnèse



Scarpia Antonio Scotti

Cavaradossi E Caruso



Les personnages principaux



Floria Tosca, cantatrice – une diva, donc soprano!

Italienne dévote fleurissant la madone, Floria Tosca est toujours en représentation, à l'église comme à la scène.

Amante passionnée dévorée de jalousie, on lui devine pourtant une âme de midinette.

Vaniteuse et capricieuse, écervelée au point de déclencher la machine tragique qui va broyer Mario.

Mais aussi femme de tête, capable, pour sauver la vie de son amant sans céder aux assauts lubriques du chef de la police, de trouver l'énergie de le terrasser d'un coup de couteau.





Le Baron Scarpia, chef de la police romaine – baryton

L'homme du pouvoir exécutif et un prédateur cynique. L'accomplissement de sa fonction satisfait chez lui un besoin viscéral de domination, d'emprise: il faut que ses serres se referment sur sa victime.

Scarpia: nom magnifique où l'on sent la griffe qui pénètre et mord. Que Scarpia soit le personnage central du drame, tout concourt à le faire penser.

Les trois accords initiaux de l'ouverture constituent son sceau personnel et chaque acte s'achève sur leur rappel ou sur l'évocation du nom même de Scarpia.





Mario Cavaradossi, peintre – ténor

C'est le moins complexe des trois personnages, et on peut le réduire à trois «bons sentiments»: l'art, l'amour, la liberté.

Il ne connaît, à l'inverse de sa maîtresse, aucun déchirement, et il n'a pas à concilier, comme Scarpia, pouvoir et érotisme.

Il sera perdu par l'absurde jalousie de Tosca et bientôt dépourvu de toute prise sur les événements.





Les personnages secondaires

Cesare Angelotti ancien consul de la République évadé du château saint Ange, basse

Le Sacristain, baryton

Spoletta, agent de police, ténor

Sciarrone, gendarme, basse

Un geôlier, basse

Un pâtre, jeune garçon





Argument



Acte 1



ACTE 1

Vidéo



Il se réfugie dans
l'église San Andréa
della Valle

Mario Cavaradossi
Termine une Marie
Madeleine

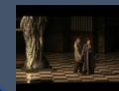
Cesare Angelotti
S'évade du château
Saint Ange.

Rencontre entre
Cavaradossi et
Angelotti

[Contexte historique](#)

Scarpia exulte, va
faire pendre Mario
et séduire Tosca

Vidéo



Tosca vient
proposer à Mario
une soirée dans leur
maison de
campagne

Tosca tombe dans le
piège et court vers
la maison de
campagne

Après le départ de
Tosca, Mario
propose à Angelotti
de le cacher dans sa
maison

Tosca jalouse
revient, Scarpia
alimente sa jalousie
pour atteindre
Angelotti

Le sacristain et
Scarpia entrent dans
l'église



Vidéo



Le drame se déroule à Rome après l'effondrement de la république romaine (1799) et au moment de la bataille de Marengo (14 juin 1800).

La bataille de Marengo eut lieu le 14 juin 1800, près du petit village de Marengo (70 km au nord de Gênes) dans le Piémont (nord de l'Italie). Elle opposa les armées de Bonaparte aux armées autrichiennes.

« Je croyais attaquer l'ennemi, c'est lui qui me prévient, revenez au nom de Dieu si vous le pouvez encore » écrivait Bonaparte au général Desaix, alors que la bataille de Marengo, mal engagée, tournait à son désavantage.

Quelques heures plus tard, Desaix arriva, offrant la victoire au Premier Consul. Cette victoire permit de conclure la guerre entre la France et l'Autriche, et par la même occasion, la deuxième coalition.





Entre ensuite Mario Cavaradossi, un peintre qui est en train de mettre la dernière main à une Marie-Madeleine pour laquelle il s'est inspiré d'une mystérieuse visiteuse qui venait régulièrement à Saint-André.

Il s'abandonne à une évocation des beautés comparées de cette inconnue et de sa maîtresse Floria Tosca, tandis qu'un Sacristain inspecte l'église puis grommelle contre les voltairiens et les mécréants.

Après la sortie du Sacristain, Angelotti, se croyant seul, quitte la chapelle: il reconnaît en Mario un ami qui promet de l'aider mais la voix de Floria le contraint à se cacher à nouveau dans la chapelle.

«Recondita armonia» VTS 02 1 vob 7'27''

Cavaradossi, p.19 Salzbourg piste 5



Tosca vient proposer à Mario de passer la soirée ensemble dans leur maison de campagne. La distraction et la hâte de son amant, préoccupé par la présence dissimulée d'Angelotti, éveillent la méfiance de Tosca, femme d'un naturel fort jaloux, mais les deux amants finissent par échanger des propos passionnés.

Après le départ de Floria, Angelotti apparaît à nouveau, il raconte sa fuite et révèle à Mario que la mystérieuse inconnue n'était autre que sa sœur, la marquise Attavanti. Le peintre lui offre l'hospitalité dans sa maison et, comme il entend le canon signalant la fuite d'un prisonnier, il se décide à l'accompagner.

«Lo dici male»

Tosca, p.25 « Mario, mario, mario à 15'53'' page 7



Le Sacristain revient sur scène, annonçant tout excité à la foule qui entre dans l'église que Bonaparte a été vaincu. Il est suivi par Scarpia qui est convaincu qu'Angelotti s'est réfugié dans l'église. Quelques indices, dont un éventail de la marquise Attavanti, le persuadent du bien-fondé de ses soupçons.

Tosca fait alors irruption, surprise de ne plus trouver Cavaradossi. Scarpia se sert de l'indice qu'il a trouvé pour alimenter la jalousie de Tosca en évoquant une possible intrigue entre Cavaradossi et la marquise.



Tosca tombe dans le piège et court vers la maison de campagne où elle espère surprendre les amants infidèles tandis que Scarpia la fait suivre. Dans la phase finale de l'acte, pendant que s'élève un *Te Deum* pour la victoire de l'armée Autrichienne, le chef de la police exulte: il va faire pendre le voltairien Mario et séduire sa maîtresse pour laquelle il brûle de désir.

«Va, Tosca!» salzburg plage 15
Scarpia, p.39





Acte 2



ACTE 2

Angelotti n'est pas
découvert, Mario
est accusé

Scarpia savoure sa
prochaine victoire
dans une pièce du
palais Farnèse

Scarpia informe
Tosca que son
amant est sous la
torture

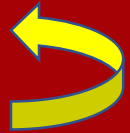
Ne supportant plus
les cris de Mario,
Tosca dévoile la
cachette
d'Angelotti.

On apprend que
c'est Bonaparte qui
a triomphé à
Marengo. Cri de
victoire de Mario

Tosca cède à
Scarpia et demande
un sauf conduit
pour quitter les états
du pape.

Scarpia accepte
mais organise une
fausse exécution
pour sauver la face.

Tosca poignarde
Scarpia



Vidéo



Scarpia dîne dans une pièce du Palais Farnèse. Dans les salons de ce même palais la reine de Naples Marie-Caroline donne une fête en l'honneur du général Melas, vainqueur supposé de Bonaparte ; par la fenêtre ouverte arrivent des échos des danses, puis d'une cantate chantée par des chœurs et, en solo, par Tosca. Scarpia savoure sa prochaine victoire et proclame son art de vivre : point d'amour douxereux et romantique, mais une succession de conquêtes et de possessions rapides et brutales.



Le policier Spoletta vient informer Scarpia qu'il n'a pas trouvé Angelotti dans la maison de campagne mais qu'il a arrêté Cavaradossi. Scarpia accuse Mario d'avoir aidé Angelotti et il lui demande de lui indiquer sa cachette : Mario nie avec force.

Entre alors Tosca : Mario a le temps de recommander à sa maîtresse de ne rien dire, avant d'être emmené par Sciarrone pour la question. Scarpia interroge sans succès la chanteuse puis lui révèle que son amant est sous la torture.

«**Vittoria! Vittoria!**» Cavaradossi, p.57 «**Già. Mi dicon venal**» Scarpia, p.60 «**Vissi d'arte**» Tosca, p.65



Bouleversée par les cris de Mario, Tosca est tentée de parler mais Mario lui hurle de se taire. Les souffrances du peintre viennent à bout de la résistance de la jeune femme et elle révèle la cachette d'Angelotti. Scarpia fait alors venir sur scène Mario couvert de sang; en entendant les ordres du policier, il comprend que Tosca a trahi et la maudit.

Sciarrone vient alors annoncer que, contrairement à ce que l'on croyait, Melas a été vaincu et Bonaparte a triomphé à Marengo: Cavaradossi lance un cri de joie et de victoire et Scarpia le fait emmener en lui promettant un châtiment exemplaire.



Scarpia met ensuite en œuvre la deuxième partie de son plan: il fait comprendre à Tosca qu'il pourra sauver son amant si elle cède à ses désirs; le refus indigné et la haine de la chanteuse ne font qu'exciter la fougue libidineuse du policier. Prostrée, Tosca rappelle son innocence dans un air célèbre et se demande pourquoi le Seigneur la récompense ainsi de sa vie juste et pieuse.

Spoletta vient annoncer qu'Angelotti s'est pendu à l'arrivée de la police et que tout est prêt pour le supplice de Cavaradossi. D'un signe de tête, Tosca cède enfin. Elle se reprend très vite et exige la libération immédiate du prisonnier ainsi qu'un sauf-conduit pour quitter les États du pape.



Scarpia accepte mais, pour sauver la face, il fera procéder à une feinte exécution de Mario. Quand, ayant rempli la part de son contrat, Scarpia se rue sur Tosca pour exiger celle de la jeune femme, elle le poignarde avec un couteau qu'elle a réussi à saisir sur la table. L'acte se termine par une funèbre pantomime au cours de laquelle Tosca place un crucifix sur la poitrine du cadavre et deux cierges à ses côtés.



Acte 3



Le chant d'un berger et le tintement des cloches de Rome annoncent le lever du jour sur le Château Saint-Ange. Le geôlier accepte d'accorder une dernière grâce à Mario Cavaradossi : transmettre une lettre à celle qu'il aime.

Dans un grand air, le peintre évoque la douceur de son amour et son désespoir de mourir. Munie de son sauf-conduit, Tosca arrive alors, raconte à son amant comment elle lui a obtenu la vie sauve et lui donne ses instructions pour sa «fausse mort». La joie des retrouvailles est interrompue par l'arrivée d'une escouade de soldats qui viennent fusiller Mario.



Les amants ne sont nullement impressionnés par les préparatifs de cette exécution qui doit être feinte et ils en sourient même. Mario tarde toutefois à se relever après le départ des soldats et Tosca constate avec horreur que l'exécution a été bien réelle et que Mario est mort. Sur ces entrefaites arrivent des soldats accompagnant Sciarrone et Spoletta qui ont découvert le cadavre de Scarpia.

Pour leur échapper, Tosca se jette dans le vide du haut de la forteresse en criant : «Ô Scarpia, devant Dieu».



ACTE 3

Mario écrit une
lettre à Tosca

Vidéo



Vidéo

Le meurtre de
Scarpia est
découvert, Tosca se
jette dans le vide.



Tosca arrive et lui
dévoile la vérité

Mario meurt sous
les balles





Mise en
scène
de
l'opéra de
Lyon





Le Monde

Opéra : une « Tosca » double pour Christophe Honoré

L'opéra de Puccini a triomphé à Aix-en-Provence sous la baguette de Daniele Rustioni, à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

Par Marie-Aude Roux · Publié le 05 juillet 2019 à 18h16 - Mis à jour le 06 juillet 2019 à 14h58



Une histoire d'autopsie: savoir comment vivent et meurent les divas, leur *Vissi d'arte*, leur *Vissi d'amore*, et autres vicissitudes. L'héroïne de Puccini est une cantatrice, Honoré n'a qu'à pousser plus loin la mise en abyme. Nous voici avec deux Tosca.

Une jeune, qui fait sa prise de rôle – l'Américaine Angel Blue ; une ancienne qui l'a lâché – l'Américaine Catherine Malfitano. A quatre cordes vocales, elles vont jouer au jeu de la passation, de la passion à la dépossession.



Angel Blue



Catherine Malfitano



Catherine Malfitano vit entourée de totems, disques, affiches d'opéra, trophées divers, diva d'antan enturbannée, maquillée, bijoutée, qui s'écoute chanter le fameux *Vissi d'arte*, pierre angulaire de l'opéra.

On pense bien sûr à Maria Callas, recluse, repassant ses enregistrements dans son appartement de l'avenue Georges-Mandel, à Paris.

Est attendue une troupe de jeunes chanteurs. Ils sont en train de monter *Tosca*. Une faune s'installe, entre journalistes mal élevés, secrétaire particulier vibrionnant et chœur de collégiens croqueurs de sucettes.





Le plateau s'agite dans tous les sens, et il faudra un certain temps pour oublier les porteurs de caméras qui filment au plus près scènes secondaires et visages projetés sur deux écrans en front de scène.

Les partitions rouges ont été ouvertes sur les pupitres. Tosca a rendez-vous avec son amant, le peintre Mario Cavaradossi.

La jeune cantatrice vole à sa rencontre, mais les premiers mots d'amour sont pour Catherine Malfitano, mentor qui passera le relais quand le chant réclamera une musculature lyrique qu'elle n'a plus.



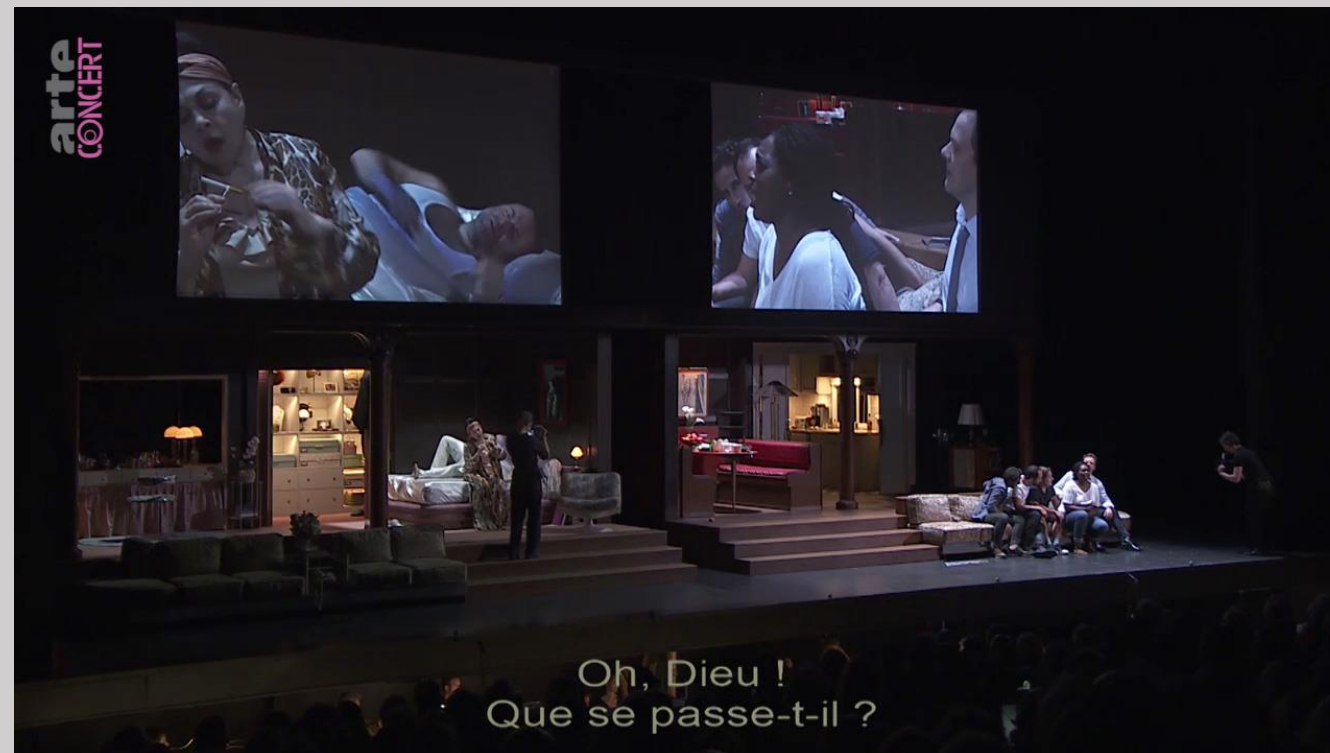




La nuit est tombée, et avec elle la terreur que fait régner le terrible chef de la police, Scarpia.

Mario a été arrêté. Torture physique, tourments psychiques, dépravation et perversion : ses hommes de main ont livré Tosca aux attouchements collectifs.

Sur un autre canapé, d'autres dénudent un jeune homme entravé. La violence est partout, qui a fait voler partitions et simulacres, tandis que la diva défraîchie a dû glisser pour un peu d'amour quelques billets dans le slip d'un gigolo.





Mais ce qui se joue sur le plateau concerne aussi la place du chef-d'œuvre dans l'histoire de l'interprétation.

La nouvelle Tosca ne peut certes faire abstraction de ses aînées, dont les portraits s'affichent au panthéon de la vidéo. Crespin, Kabaivanska, Tebaldi, Verrett, et Callas, la mythique Tosca de Zeffirelli, dont la célèbre robe rouge servira le rite de passage du *Vissi d'arte*, prélude au meurtre du tortionnaire.





Catherine Malfitano est venue recueillir sur les mains d'Angel Blue le tribut sanglant de l'assassinat. Elle le porte à son visage en signe d'alliance, tend en retour ses propres mains rougies que la meurtrière repousse doucement. La passation a eu lieu.



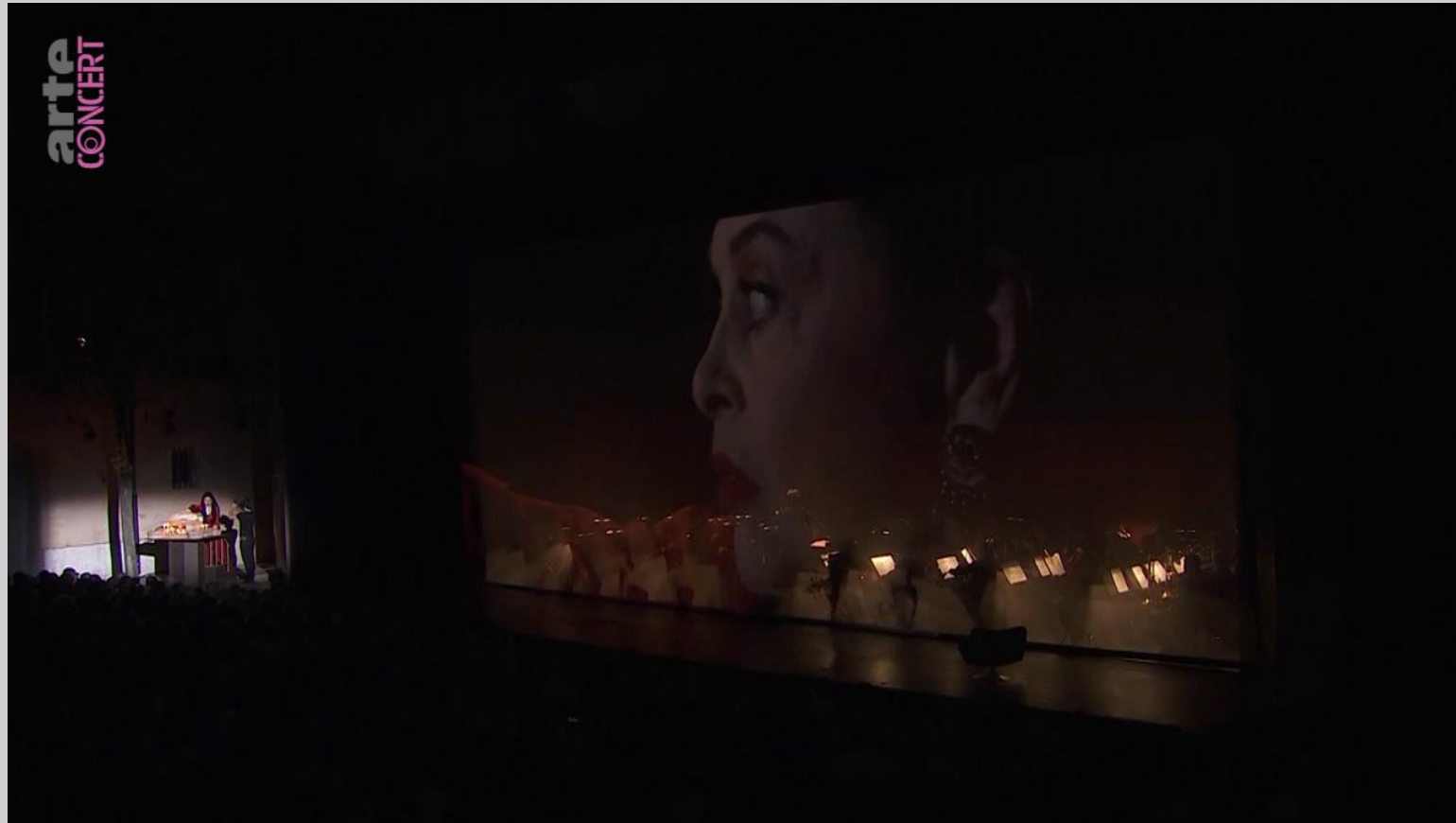


Une nouvelle vie d'artiste doit commencer. Et le chant d'Angel Blue est rempli de belles promesses, timbre de velours, fiers aigus, la Tosca du XXI^e siècle – jean et sweat à capuche, Honoré a raison – appartient résolument à son époque, qui réfute le style expressionniste de son aînée au profit d'un chant naturel, concentré, expressif sans ostentation.





Délivrée de l'image, la partition a été rendue aux musiciens. Exit la vidéo. L'orchestre est en majesté sur le plateau, les artistes en habit de gala au proscenium. Un podium inhabituel qui salue un Orchestre de l'Opéra de Lyon au sommet sous la direction inspirée de son très talentueux directeur musical, l'Italien Daniele Rustioni.





Descendue dans la salle, Malfitano a fait un ultime tour de piste dans ses atours de diva, chevelure opulente de déesse antique, voiles rouges flottant au vent.





Tous savaient que Mario allait vraiment mourir après avoir salué une dernière fois toutes les étoiles du ciel et de la terre, que Tosca la meurtrière n'aurait d'autre issue que le suicide.

Une radicalité s'imposait, une fermeté d'âme, un geste fort. Christophe Honoré a choisi l'option du maniérisme : dans l'indifférence générale, sa vieille Tosca s'est ouvert les veines, tandis que Puccini consacrait la renaissance de son phénix, la Tosca d'Angel Blue (un nom prédestiné), immortelle diva hollywoodienne en long fourreau lamé argent.

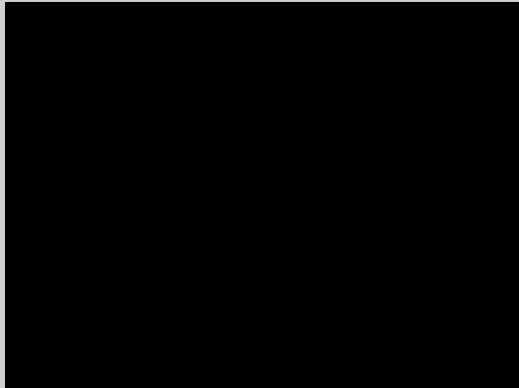






Exemple de mises en scène de l'air de Mario « E Lucevan Le Stelle »

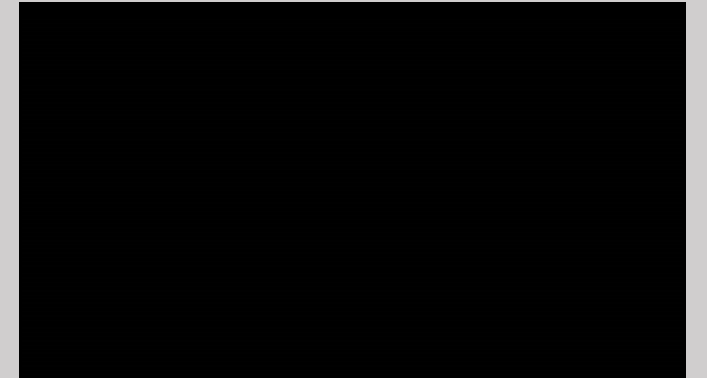
MET 1985



Salzburg 2018



Aix 2019





Vissi d'Arte, vissi d'amore Aix en Provence 2019

- J'ai vécu d'art, j'ai vécu d'amour,
- Je n'ai jamais fait de mal à âme qui vive!
-
- Pourquoi, pourquoi, seigneur,
- Pourquoi me récompenses tu ainsi?

1/22/2020

